



**Les Contributions Du Professeur BelkacemBensmail
A La Clarification Du Suicide En Milieu Maghrébin**

**The Contributions Of ProfessorBelkacemBensmailTo The
Clarification Of Suicide In The Maghreb Environment**

Lakh dara, Belkacem*¹ Brahmia, Samira²

¹Université du 8 mai 1945 Guelma, Laboratoire de recherche en sciences sociales E1090800, Université de Skikda (Algérie),Lakh dara.belkacem@univ-guelma.dz

²Université du 8 Mai 1945 Guelma, Laboratoire d'Applications Psychologiques et Educatives, Constantine 2 (Algérie),brahmiasamira@univ-guelma.dz

Soumis, le
28/02/2022

Accepté, le
21/03/2022

Publié, le
16/04/2022

Abstract: This article aims to introduce Professor BelkacemBensmail and highlight his role as a psychiatrist, scientist, thinker and reformer in the Algerian movement for educational and social reform, as well as to collect and organize a body of important information on the suicide excerpts from his works, we relied on the theoretical method, where we reviewed the theoretical scientific heritage and previous studies on this researcher and his writings on suicide,Through this research article, we concluded that the works of Ibn Ismail are authentic, because he raised many sensitive points, such as the question of the nosographic and semantic fields of the terms and the defects they raise, as well as the socio-cultural framework of the region .

His study on suicide can be a reference and even a starting point for many studies on suicide, especially in this region of the Maghreb.

Keywords:*BelkacemBensmail; suicide; socio-cultural framework.*

Résumé: Cet article a pour objectif de présenter le professeur BelkacemBensmail et de souligner son rôle de psychiatre, scientifique, penseur et réformateur dans le mouvement algérien de réforme éducative et sociale, ainsi que de collecter et d'organiser un ensemble d'informations importantes sur le suicide extraites de ses œuvres, nous nous sommes appuyés sur la méthode théorique, où nous avons passé en revue l'héritage scientifique théorique et les études antérieures sur ce chercheur et ses écrits sur le suicide,A travers cet article de recherche, nous avons conclu que les oeuvres d'Ibn Ismail sont authentiques, car il a soulevé de nombreux points sensibles, comme la question des champs nosographiques et sémantiques des termes et les défauts qu'ils soulèvent, ainsi que le cadre socio-culturel de la région.

*Auteur correspondant



Son étude sur le suicide peut être une référence et même un point de départ pour de nombreuses études sur le suicide, notamment dans cette région du Maghreb.

Les mots clés : Belkacem Bensmail; suicide; cadre socioculturelles.

INTRODUCTION

Mettre en lumière la vie, les œuvres et les réalisations de l'un des pionniers de la psychiatrie et de la psychologie médicale algériennes, Et évoqué ses réalisations scientifiques les plus marquantes et son rôle efficace dans la démythification de certaines croyances et interdits liés aux troubles mentaux et au suicide, ces études que l'on peut décrire comme une transformation charnière qu'ont traversée la société algérienne en général et la communauté scientifique en particulier à travers son adoption de la démarche scientifique dans ses diverses lectures et interprétations sans négliger le rôle de la Culture dans ses divers phénomènes et bouleversements, ses travaux qui ont devenu une base de référence inestimable pour les différents chercheurs.

Le suicide est un problème bien connu depuis l'Antiquité, et il était et existe toujours dans toutes les sociétés, et les ratios statistiques le confirment. C'est un phénomène répandu dans le monde, et comme d'autres pays, les pays arabes en général, et les pays du Maghreb et l'Algérie en particulier, ont souffert de ce phénomène inquiétant.

L'intérêt excessif pour l'idée de la mort en général et du suicide en particulier a fait de ce phénomène un sujet de recherche pour différentes sciences et disciplines. Il a attiré l'attention de nombreux penseurs depuis l'Antiquité, mais ce n'est que récemment que le suicide a été étudié d'un point de vue scientifique à travers le modèle social du comportement suicidaire qui caractérise la pensée de Durkheim.

Quant aux études algériennes pionnières sur ce sujet, on retrouve l'étude du professeur Belkacem Bensmail, qui s'est distingué par son originalité, puisqu'il a tenté de formuler une vision qui tient compte de la spécificité de l'Algérie en créant un cadre théorique qui tient compte de la dimension culturelle et sociale et la spécificité de la région.

On le retrouve également présenter les problématiques existantes qui sont endémiques dans le domaine du suicide et la nomenclature qui s'y rapporte, et il a tenté de clarifier les enjeux et les problèmes dans les définitions qui compliquent habituellement la compréhension des conduites suicidaires, et qui peuvent entraver même le progrès de la recherche sur le suicide et son enregistrement et affecter ses résultats logiques, et la prévention du suicide, et l'adoption d'un groupe. Les définitions et les termes qui lui sont associés sont explicites et ont des

Le pseudonyme sur Face book: un anthroponyme qui nous dévoile (Cas des étudiants de l'université de Relizane)

caractéristiques sociétales, cliniques et démographiques bien différentes de celles des non-suicides. - Comportement suicidaire mortel.

Dans une tentative exploratoire sur la façon dont le professeur Ben Ismail a traité le suicide dans ses travaux, nous avons essayé de définir l'angle de notre recherche et de l'orienter avec la question suivante :

Quels sont les points les plus importants et les plus remarquables concernant le suicide dans les travaux du professeur Belkacem Bensmail?

L'importance de l'étude :

Cette étude est importante, car elle traite un phénomène qui fait de nombreuses victimes chaque jour, et il n'y a pas une chose plus d'importance que d'essayer d'apporter une certaine compréhension qui peut contribuer à sauver des vies.

Aussi, elle dévoile et retransmet au public des travaux importants et pionniers sur la question du suicide réalisés par ce chercheur algérien en psychiatrie, qui a adopté des interprétations socio-culturelles-psychologiques, et qui a ainsi pris en compte la spécificité et la culture de la région dans ses recherches.

Ce travail de recherche est important car il cherche à mettre en lumière l'empreinte de Bin Ismail, sa perspicacité, l'originalité de son travail et sa créativité en lui accordant une grande importance à la culture malgré sa formation de médecin et qui adoptent souvent un ton biologique dans leurs interprétations.

Les objectifs des études:

La Présentation d'un pionnier de la psychiatrie algérienne, et Mettre en évidence le rôle de ce scientifique et penseur dans le mouvement de réforme éducative et sociale en adoptant un système basé sur la science dans une époque où le regard de la société était chargé de concepts magiques et traditionnels.

Rassembler et organiser un ensemble d'informations importantes sur le suicide issues des travaux de ce pionnier.

Découvrir des nouvelles limites nosographiques du terme suicide et de la terminologie qui s'en rapproche adoptée par le professeur Ben Ismail.

Révéler l'importance du cadre socioculturel mis en avant par le professeur Ben Ismail dans son interprétation du suicide.

1. Qui est Belkacem Bensmail?

Né le 13 décembre 1931 à AIN MAKHLOUF wilaya de GUELMA, Issu d'une famille qui travaille dans l'agriculture, Belkacem Bensmail a acquis beaucoup de connaissances au cours de son enfance, grâce à son intérêt excessif pour la lecture il fait ses études primaires, moyenne et secondaires à Constantine au lycée d'Aumale (actuel Ridha Houhou) jusqu'à l'obtention de son bac. Il partira en

France pour faire ses études en médecine à la faculté de médecine de Toulouse.

Le diplôme de docteur en médecine décroché et après avoir passé son internat à l'hôpital psychiatrique Leyme dans le Lot (département français), Élu premier des urnes en février 1967 aux municipales, il a refusé le poste de maire de Constantine pour se consacrer totalement à la psychiatrie. En octobre 1979 il obtint le titre de professeur titulaire de psychiatrie et de psychologie médicale.

Le professeur Bensmaïl a occupé plusieurs postes durant sa carrière professionnelle parmi lesquelles on peut citer: médecin chef de la clinique universitaire de psychiatrie du CHU de Constantine, Directeur d'études et de recherches de l'INESSM de Constantine, président de la société Algérienne de psychiatrie et de la commission nationale de la nomenclature des actes professionnels auprès du ministère de la santé publique. Il était également Médecin expert consultant auprès de l'OMS et membre de plusieurs comités et conseils scientifiques maghrébines, francophones et internationales comme le conseil exécutif de l'union internationale d'aide à la santé mentale et la fédération internationale d'épidémiologie psychiatrique.

Il a publié cinq ouvrages (dont un ouvrage: *la psychiatrie aujourd'hui* paru à l'OPU en 1994), monographies, documents et plus de 126 communications dont la majorité sont internationales. Il a énormément communiqué en Algérie et a participé dans de nombreux congrès internationaux? il a animé des conférences dans les universités étrangères et a fait publier beaucoup de ses textes scientifiques dans diverses revues nationales et internationales.

Le Pr. Bensmaïl a reçu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles: Le premier prix maghrébin de médecine (prix BOURGUIBA) en 1973, la médaille de l'ordre national du mérite et l'éméritat par le FOREM (lauréat 1996-1997). Ces distinctions récompensent son parcours prestigieux et ces travaux importants dans les domaines de la psychiatrie clinique, la psychiatrie transculturelle, l'épidémiologie psychiatrique et la psychologie sociale

Cet homme qui fut un fervent défenseur de la culture algérienne et de sa spécificité qui mélange tradition et modernité est décédé le 8 juillet 2002 à Constantine à l'âge de 71 ans mais la faculté de médecine qui porte son nom, ses livres et ses travaux dans le domaine psychiatrique l'ont immortalisé.

2. Ses contributions et travaux dans l'étude du suicide dans les pays du Maghreb.

2.1 Il a soulevé les défauts des termes, les difficultés sémantiques et les problèmes des définitions posées.

Le professeur Bensmaïl a adopté les définitions de Picchu pour définir le suicide et de T. LEMPERIÈRE pour définir la tentative de suicide.

Le pseudonyme sur Face book: un anthroponyme qui nous dévoile (Cas des étudiants de l'université de Relizane)

Ces deux chercheurs se sont concentrés principalement sur la mise en évidence des facteurs qui augmentent ou diminuent la possibilité de suicide, et ainsi ils ont permis l'identification de facteurs de risque élevé ou faible et ont ainsi contribué à créer une image épidémiologique du suicide et de la personne suicidaire :

Selon PICCHU, le suicide est : corrélé positivement avec le sexe masculin, l'âge, le célibat, le veuvage ou le divorce, l'absence d'enfant, la résidence dans une grande ville densément peuplée, un niveau de vie élevé, une crise économique ou l'alcoolisme une maladie physique ou mentale, en particulier la dépression.

Il est négativement associé au sexe féminin, à la jeunesse, à la faible densité de population, au travail à la campagne, à la religiosité, au mariage avec de nombreux enfants, au faible statut socio-économique et à la guerre.

Quant à T. LEMPERIÈRE, la tentative de suicide est particulièrement la réalité des femmes, durant la première moitié de la vie, avec l'ingestion de substances majoritairement toxiques, dont les liens avec la pathologie mentale sont moins clairs.(Bensmail, 1994, p95)

A travers ces deux définitions, le professeur Bin Ismail rejoint de nombreux chercheurs sur le fait que suicide et tentative de suicide peuvent être rangés dans la même case, car la tentative de suicide n'est pas seulement un échec à se suicider, ce sont en fait deux catégories complètement différentes, tant sur le plan de leurs caractères épidémiologiques que sur celui de leur signification. Pour marquer cette distinction, certains ont même proposé de remplacer la terminologie «tentative de suicide» par le parasuicide.

C'est la même chose que la suggestion de STENGEL en 1964, qui soutenait que le suicide et la tentative de suicide se réfèrent à deux groupes différents, et que la "vraie" tentative de suicide devrait se référer à ceux qui n'ont pas réussi à mourir après avoir tenté de se suicider.(De Leo et al, 2014, p05)

La définition du suicide est plus complexe que ces simples mots « se suicider », et pour des raisons de clarté scientifique, il serait souhaitable que l'ensemble des définitions et des termes qui lui sont associés soit explicite et généralisable.

Une grande partie de la difficulté à définir le comportement suicidaire résulte du large éventail de résultats que ce terme est actuellement utilisé pour décrire Terminologie Pour essayer d'inclure ces différences, l'intention de mourir est une distinction importante dans de nombreux cas, ce qui a conduit à l'utilisation de termes alternatifs, comme dans le cas du "parasuicide".(De Leo et al, 2014, p07)

D'autre part, le professeur Ben Ismail voit Mais si cette conception est dans

l'ensemble conforme aux constatations cliniques , elle ne doit pas s'ériger en système et exige d'être toujours nuancée: tous les spécialistes en suicidologie savent qu'un désir profond et délibéré de mort peut déboucher sur un suicide «raté», et qu'inversement, une tentative de suicide ambiguë en transparait l'appel et le désir de vie peut se terminer tragiquement par un suicide «réussi».

D'autre part, vouloir séparer les conduites suicidaires par une évaluation approximative de ce qui est authentique et sincère et de ce qui ne l'est pas, semble relever d'un pouvoir redoutable risquant de favoriser des attitudes imprudentes aux conséquences quelque fois graves.

Quant à ce qu'on a appelé «Equivalents suicidaires», il s'agit d'une dénomination fréquente et abusive désignant des comportements mettant la vie en danger, telles certaines formes d'alcoolisme

et de toxicomanie, certains refus ou restrictions alimentaires, des prises de risque inconsidérées (excès de vitesse, exploits sportifs etc...), et qui traduiraient un désir inconscient de mort. Cette formulation est contestable car elle introduit un concept spéculatif, fou et imprécis, recouvrant des situations disparates, diluant et dénaturant l'objet d'étude de la suicidologie. (Bensmail, 1994, p96)

Ces points que Ben-Ismaïl a abordés sont très importants et essentiels, car ils traitent d'un problème qui existe encore aujourd'hui, selon Smith Maris(1995) et Santa Mina et Gallup (1998) la recherche en u suicide est le deuxième domaine qui a été miné par l'obscurcissement des définitions ont mis en lumière le manque de cohérence qui prévaut dans la définition et l'impact de cette lacune sur la recherche, ils ont également indiqué que la majorité des études manquent de définitions claires des termes utilisés.(De Leo et al, 2014, p09)

3. le cadre socio-culturel de référence:

Ben Ismaïl estime qu'avant d'aborder l'étude du suicide et des tentatives de suicide en milieu maghrébin, il est nécessaire de présenter brièvement et de décrire le cadre socioculturel de référence.

- La position de l'Islam

Où il dit : « Outre la dimension spirituelle et religieuse qui se dit directement, l'Islam, à travers ses principes moraux, éducatifs, sociaux et juridiques, est aussi un guide pratique, complet et immédiat de la vie quotidienne et de ses vicissitudes. le suicide est assez clair.

E. DURKHEIN a déjà noté qu'"il n'y a rien de plus que le suicide pour l'esprit général de la civilisation musulmane".

- Le respect de la vie humaine est un devoir, et le suicide est « officiellement condamné ».

Quiconque commettra ce crime avec violence et injustice nous condamnera

Le pseudonyme sur Face book: un anthroponyme qui nous dévoile (Cas des étudiants de l'université de Relizane)

au feu éternel ! Ce qui est facile pour le Seigneur ! (Le Coran, quatrième sourate, versets 29, 30).

De même, la soumission à Dieu (un musulman signifie « se soumettre à Dieu ») est un commandement essentiel. Le suicide ne signifie pas la reconnaissance d'une condition ou d'une condition, et donc une

Refus d'obéir à ce que Dieu commande, révolte profane contre la volonté divine.

- Enfin, la loi coranique interdit également toute action pratique qui pourrait nuire ou nuire à la sécurité d'une personne ». (bensmail, 1994, p98)

- Il faut souligner que la religion islamique exonère l'acte de suicide commis par un « fou », qui n'est pas libre, manque de discrimination et ne peut être tenu pour responsable : « DieuElle n'impose à chacun que ce qu'il peut porter (Coran, sourate 2, verset 286). "

Ce point de vue avancé par Bin Ismail est essentiel et valable à ce jour. Nous constatons que la relation entre la religiosité de l'individu et le suicide est montrée et non ignorée dans les évaluations cliniques, et il a donc poussé à accorder une attention croissante au rôle de la religiosité en tant que facteur de risque. et/ou facteur de prévention du suicide, Des facteurs de protection ont souvent été identifiés dans les recherches sur le suicide et l'islam, et la religiosité ancrée dans l'islam en particulier s'est avérée avoir un rôle protecteur contre les tentatives de suicide un facteur de protection Même lorsque l'individu a des problèmes .(Gearing, R-E, Alonzo, 2018 ,p08)

Une autre étude a examiné le rôle de la religiosité en tant que facteur prédictif de la dépression et des idées suicidaires. Parmi un échantillon de patients musulmans atteints de cancer, les résultats ont indiqué que les patients qui ont déclaré un plus grand degré d'appartenance religieuse (mesuré par le niveau d'engagement dans la prière, les heures de récitation du Coran, le jeûne du Ramadan, le degré d'approche religieuse de la vie, etc.) ont signalé moins de symptômes dépressifs et moins d'idées suicidaires.

-La société traditionnelle : Ben Smail estime que les caractéristiques des sociétés maghrébines en général reposent sur deux axes principaux : l'islam et l'organisation sociale clanique représentée par la (grande) famille élargie. Il existe une figure centrale traditionnelle en Afrique du Nord, dont la règle de base est le sentiment d'appartenance. L'individu est déterminé avant tout par un double ancrage, dont l'un est vertical et descendant, l'autre horizontal et collectif (cf. « Le vieillissement et le troisième en Algérie. Le tableau social, les aspects et la maladie mentale »).

Bien qu'il n'y ait pas de statistiques, il apparaît que le suicide et les

comportements suicidaires étaient et sont encore très rares dans le Maghreb traditionnel. Ceci est dû à l'intervention combinée de plusieurs facteurs :

- La religion islamique, qui est le principal pilier social, interdit le suicide et le considère comme un péché grave. De plus, se soumettre à Dieu, et accepter « ce qui est écrit (c'est-à-dire que tout est prédestiné par Dieu et a une certaine sagesse) avec patience (« patience »), permet au croyant d'affronter l'adversité, la souffrance et l'inévitable avec courage et dignité. , pour éliminer les échecs et les chagrins dans la foi. Ainsi, il s'avère que l'idée de Maktoob est bien différente du fatalisme dans le sens négatif de la négativité qui lui est accordée dans la pensée occidentale. (bensmail, 1994, p98)

- Le système socio-familial communal qui, malgré des conditions de vie dures et difficiles, permet des normes simples et stables et définit pour chaque cas et des rôles clairement définis.

Elle est parfois contraignante, procure généralement un sentiment de confiance et de protection et favorise l'intégration sociale de l'individu. Lorsque le "moi individuel" est en difficulté, il est fortement soutenu et soutenu par le "moi collectif".

- Dans un autre domaine, à savoir le domaine de la psychiatrie, le professeur Ben Ismail a remarqué l'absence de culpabilité, notamment dans la mélancolie. Il souligne également que tous ces symptômes sont courants dans la mélancolie occidentale classique soit l'auto-accusation, de l'indignité ou de la faible estime de soi, des pensées de mort, sont remplacées par des plaintes physiques ou une thématique persécutives, Cette particularité clinique, considérée comme issue des croyances culturelle projective.

- changements sociaux et phénomène d'acculturation :

Ben Ismail a évoqué l'exposition des griefs depuis l'indépendance, notamment dans les grandes agglomérations, à l'acculturation intense et continue d'une part, qui se répercute sur la désintégration de la société et de la culture traditionnelle, la nucléarisation de la famille, la dégradation progressive des valeurs fondée sur la cohésion et la solidarité sociétales, et les transformations sociales, économiques et culturelles d'un autre part, qui, selon lui,

Définir la "pathologie de la transition". Tous ces phénomènes psychosociaux ont été exacerbés ces dernières années par une crise économique qui, en plus de l'augmentation démographique alarmante, pose des problèmes complexes, notamment le chômage et la grave crise du logement.

Dans ce contexte, l'isolement et le manque d'intégration sociale (l'« anomalie sociale » Durkheim conduiront à des conséquences psychopathogènes inévitables, et en particulier à un développement des comportements suicidaires.

Le pseudonyme sur Face book: un anthroponyme qui nous dévoile (Cas des étudiants de l'université de Relizane)

4. CONCLUSION

Cette étude visait à présenter un pionnier de la psychiatrie algérienne, à mettre en lumière son rôle de scientifique et de penseur dans le mouvement de réforme éducative et sociale, ainsi qu'à collecter et organiser un ensemble d'informations importantes sur le suicide à partir de ses travaux.

Il vient aussi révéler au public la résurrection d'ouvrages importants et pionniers concernant une question importante, à savoir le suicide, d'autant plus que ce chercheur a adopté des explications socio-culturelles-psychologiques, adaptées à la spécificité et à la culture de la région maghrébine.

L'étude a commencé par une question de recherche sur les points les plus importants soulevés par le professeur Ben Ismail concernant le suicide.

Ce qui a retenu notre attention est la question évoquée par Bensmail sur la nomenclature et de la terminologie dans la suicidologie et leur applicabilité et leur utilité, que ce soit dans la recherche, la pratique clinique ou la santé publique, et les défauts soulevés par ces termes et leurs conséquences désastreuses, car il est soutenu que ces des définitions incohérentes peuvent poser des problèmes dans Le monde réel du suicide.

Ensuite, nous avons traité du cadre social et culturel, où Bin Ismail estime qu'il est nécessaire de présenter et de décrire le cadre socioculturel de référence avant d'aborder l'étude du suicide et des tentatives de suicide en milieu maghrébin, où il s'est concentré sur deux points, le premier est la position de l'islam refusant le suicide, et le second les caractéristiques de la société traditionnelle. Les caractéristiques des sociétés maghrébines en général reposent sur deux axes principaux : l'islam et l'organisation sociale clanique représentée par la (grande) famille élargie.

Les deux facteurs de prévention et de protection contre le suicide concluent la religion islamique, qui est le principal pilier social, et le système socio-familial sociétal, puis on touche enfin au problème des mutations sociales et un nouveau terme se pose, qui est le « phénomène d'acculturation » et son impact en tant que facteur dangereux par rapport au suicide.

5. BIBLIOGRAPHIE:

Bensmail, B. (1994). *La psychiatrie aujourd'hui*. office des publications universitaires de Ben Aknoun Algérie.

De Leo, D., Burgis, S., Bertoloteet, JM., Kerkhof, A-J-F-M. et Bille-Brahe, U. (2006).

Definitions of Suicidal Behavior. Crisis Intervention and Suicide Prevention, volume(27), 02-2006. <https://doi.org/10.1027/0227-5910.27.1.4>

Gearing, R-E., Alonzo, M. (2018). Religion and Suicide: Springer Science+Business Media, , 07-05-2006. <https://doi.org/10.1007/s10943-018-0629-8>

مقلاتي، سامي، بن مبروك، زبير. (2020). إسهامات الأستاذ بن سماعيل في الطب النفسي الثقافي في الجزائر. شبكة العلوم النفسية العربية، 01 - 10.

<https://www.researchgate.net/publication/342851512>